

## Quatrième\_de\_couverture

Un soir de Noël, des voyageurs s'arrêtèrent à l'auberge. Dehors, il faisait froid et pas une étoile n'éclairait le ciel.

Au moment de servir le repas, la Thénardier s'aperçut qu'elle n'avait plus d'eau.

- Cosette ! Ordonna-t-elle, prends le seau et remplis le !

Il était une fois, voilà très longtemps, une petite fille de 7 ans qui s'appelait Cosette.

Sa maman, Fantine, l'avait laissée en pension chez un couple d'aubergistes, les Thénardier, pour aller travailler dans une usine.

Mais les Thénardier étaient malhonnêtes et méchants. Très vite, ils traitèrent Cosette avec dureté. Elle devait se lever avant tout le monde pour balayer l'auberge, porter de lourdes buches, allumer le feu dans la cheminée, laver la vaisselle et chercher l'eau à la fontaine. La fillette dormait sous l'escalier, dans une sorte de niche, sur un tas de chiffons. Les Thénardier ne lui donnaient presque rien à manger, et elle était si maigre que les gens du village l'appelaient l'Alouette.

Ses vêtements étaient de vieux habits troués, déhirés. Ces haillons ne le protégeaient pas du froid, et on la voyait souvent grelotter. Cosette ne riait jamais. Elle avait tant pleuré que plus aucune larme ne coulait de ses grands yeux tristes.

Un jour, les Thénardier apprirent que Fantine était morte. Ils devinrent plus cruels encore. Pour un rien Cosette était battue. Son pauvre corps était couvert de bleus.

Eponine et Azelma, les filles des aubergistes, étaient aussi méchantes que leurs parents. Jamais, elles n'acceptaient de prêter leur poupée à Cosette.

De toute façon, la Thénardier n'aurait jamais permis que la petite s'amuse.

Dans le pays, on disait :

- Notre Alouette ne chante jamais...

Et chacun plaignait, Cosette de tout son cœur.

## Fluence : lecture à voix chronométrée:

1) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

2) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec

## Cosette 2

### Texte 42

Un soir de Noël, des voyageurs s'arrêtèrent à l'auberge. Dehors, il faisait froid et pas une étoile n'éclairait le ciel.

Au moment de servir le repas, la Thénardier s'aperçut qu'elle n'avait plus d'eau.

-Cosette ! Ordonna-t-elle, prends le seau et remplis-le !

La fontaine était à l'écart du village, au milieu d'un bois. La petite avait l'habitude de cette corvée, mais d'ordinaire elle y allait en plein jour. Terrifiée à l'idée de se trouver dans la forêt, par cette nuit si froide et si noire, elle resta clouée sur place.

-Eh bien, mademoiselle Crapaud, tu te décides ? Hurla la Thénardier en attrapant le fouet.

La petite prit le lourd seau du bois. Une fois la porte franchie, elle entendit la thénardier crier encore :

- Et surtout ne traine pas, sinon tu sais ce qui t'attend !

En raison, de la fête de Noël, des baraques de forains étaient alignées le long de la rue. La plupart exposaient des cadeaux pour les enfants. Cosette ne put s'empêcher de regarder ces pauvres boutiques qui lui parurent des palais.

Une, surtout, l'impressionna : parmi les jouets, le marchand avait placé une grande et magnifique poupée, tellement belle qu'on aurait dit une princesse. Elle coutait si cher que personne dans le village n'était assez riche pour l'acheter.

Des chants aux accents magiques venaient de l'église tout proche où l'on préparait la messe de minuit. Cosette rêva un moment, puis elle pensa soudain à la Thénardier.

Elle frissonna, souleva le seau et se mit à courir dans la nuit.

A l'entrée du bois, la peur de Cosette redoubla. Le long du sentier, les arbres ressemblaient à des fantômes ; les ronces, pareilles à des griffes, s'agrippaient à ses bras nus et manquaient de la faire tomber.

Les branches giflaient son visage. Enfin, elle arriva près de la source.

14  
20  
33  
43  
57  
71  
88  
91  
103  
105  
121  
124  
135  
151  
164  
175  
186  
198  
111  
123  
137  
139  
152  
167  
176  
188

### Fluence : lecture à voix chronométrée:

3) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

4) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec

Elle s'accrocha à un arbuste pour ne pas glisser dans la boue, et plongea le seau dans le fontaine. Quand il fut plein, elle fit un effort violent pour le soulever, avança de quelques pas en titubant, puis le reposa et s'adossa à un arbre. Son cœur battait si fort qu'il lui semblait que sa poitrine allait se rompre. Elle hésita à s'asseoir un moment sur une souche.

Mais elle pensa de nouveau à la Thénardier. Saisissant le seau à deux mains, elle tenta de repartir, puis s'arrêta encore.

- Oh, je ne peux pas, je ne peux pas, soupira-t-elle.

Alors qu'elle n'avait pas pleuré depuis bien longtemps, de grosses larmes coulèrent sur ses joues creuses. Crispant ses bras maigres, elle empoigna l'anse et s'efforça de suivre le sentier, tandis que l'eau glacée, à chaque secousse, se déversait sur ses pieds nus.

Soudain, le seau parut à Cosette beaucoup moins lourd. En même temps, elle sentit sur l'anse une forte main près des siennes.

Elle leva les yeux et distingua dans l'ombre un homme à côté d'elle. Cosette n'eut pas peur. Elle entendit une voix grave lui dire :

- Mon enfant, ce seau est bien trop lourd.

- Oui, monsieur.

- Donne-le-moi, je vais le porter.

Elle lâcha l'anse et se mit à marcher à côté de l'inconnu.

- Quel est ton nom, petite ?

- Cosette, monsieur.

L'homme marque un temps d'arrêt.

- Ah... Et où habites-tu ?

- Au village, à l'auberge de Mr et Mme Thénardier.

- Ah... Et que fais-tu dans cette auberge ?

- Je suis la servante, monsieur.

Dans l'obscurité, Cosette ne vit pas les yeux de l'homme s'embrumer. Il voulut parler encore, mais l'émotion nouait sa gorge.

A la sortie du bois, la fillette lui lança un regard suppliant :

- S'il vous plait, monsieur, pouvez-vous me redonner le seau ?

15  
30  
44  
59  
68  
82  
89  
100  
111  
123  
137  
142  
155  
164  
178  
188  
196  
198  
205  
217  
222  
224  
229  
234  
243  
251  
256  
269  
275  
287  
297

### Fluence : lecture à voix chronométrée:

5) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

6) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec

Surpris, l'homme hésita.

-C'est que, fit-elle, la Thénardier exige que je porte le seau moi-même. Si quelqu'un m'aide, elle devient furieuse et me frappe.

Sans rien dire, l'homme tendit l'anse à la petite.

Cet homme grand et fort s'appelait Jean Valjean. Quelques années plus tôt, pour nourrir ses neveux qui étaient dans la misère, il avait volé un pain. Pour ce vol, il avait passé dix-neuf ans au bagne. Dans cette horrible prison, il avait été plus maltraité qu'une bête.

A sa sortie, Jean Valjean avait fondé une usine dans la ville de Montreuil-sur-Mer. L'entreprise avait prospéré : l'ancien bagnard était devenu un homme riche et respecté de tous. C'est dans cette usine que travaillait Fantine, la maman de Cosette. Mais la pauvre femme était tombée gravement malade.

Jean Valjean lui avait rendu visite à l'hôpital. Avant de mourir, elle lui avait demandé :

- Monsieur, vous êtes un homme bon. Je partirais tranquille si vous vouliez bien vous occuper de ma fille, la petite Cosette. Elle vit à Montfermeil, chez des aubergistes nommés les Thénardier. Je crois, hélas que ces gens ne méritent pas ma confiance.,

Jean Valjean n'avait pas oublié sa promesse. Il s'était rendu à Montfermeil. Voulant arriver par surprise à l'auberge, il avait pris le chemin à travers les bois. Et, au détour d'un sentier, il avait aperçu la fillette.

Dès que Cosette entra dans l'auberge, la Thénardier décrocha le fouet.

- Te voilà enfin, crapaud ! Rugit-elle. Tu en as mis du temps !

Jean Valjean s'avança :

- Madame, je souhaiterais souper ici ce soir. Il me faudrait aussi une chambre.

La Thénardier se radoucit. Elle voulut donner bonne impression au client :

- Va, Cosette, tu peux aller t'amuser... Va, mon petit....

3  
18  
26  
35  
48  
64  
80  
83  
98  
109  
123  
132  
146  
147  
160  
174  
186  
189  
201  
215  
225  
236  
249  
252  
265  
276  
285

### Fluence : lecture à voix chronométrée:

7) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

8) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec

Cosette n'en croyait pas ses oreilles. Elle se dirigea vers Eponine et Azelma qui jouaient sous la table. Les petites étaient en train de caresser le chat. Cosette s'approcha de la poupée.

Quelques instants plus tard, des cris retentirent :

- Maman ! Maman ! Cosette a pris notre poupée !

La Thénardier eut des yeux de hyène. Un hurlement sortit de sa bouche :

- Cosette !!!

Elle bondit vers le fouet, mais, croisant le regard de Jean Valjean, elle se ravisa. D'un geste furieux, elle fit signe à Cosette d'aller se coucher sous l'escalier.

- Que je ne t'y reprenne jamais, tu entends ? Jamais, petite saleté !...

Les voyageurs, qui dinaient, se regardèrent, effarés. Personne ne s'aperçut que Jean Valjean avait quitté la salle.

Quand il revint, il tenait dans ses bras la grande poupée que Cosette avait vue chez le marchand...

Il alla vers la fillette et la lui tendit :

- C'est pour toi !

Comme c'était le soir de Noël, Eponine et Azelma placèrent leurs petits souliers devant la cheminée. Cosette n'avait jamais reçu de cadeau mais, avant de se coucher, elle mit un vieux sabot de bois au coin de l'âtre. Jean Valjean glissa une pièce d'or dans cette pitoyable chaussure.

Puis il regagna sa chambre.

Le lendemain matin, Jean Valjean quitta son lit de bonne heure. Thénardier s'était levé tôt, lui aussi.

- Il faut qu'on parle, dit Jean Valjean. Au sujet de Cosette. Sa mère m'a demandé de venir la chercher.

Thénardier était moins violent que sa femme, mais tout aussi méchant et malhonnête.

Il voulut profiter de la situation :

- C'est que, voyez-vous, mon épouse et moi, nous sommes très attachés à cette petite....

### Fluence : lecture à voix chronométrée:

9) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

10) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec

Il hésita un instant :

- Si vous l'emmenez, il nous faudra de l'argent pour apaiser notre peine et....

- Combien ?

Thénardier avait vu la pièce d'or. Ses yeux brillaient :

- Il me faut vingt louis d'or !

Jean Valjean fouilla la poche de son manteau, sortit une bourse et en retira les vingt pièces.

Au bruit de cette discussion, Cosette se réveilla. Elle serrait contre elle la splendide poupée. Toute la nuit, elle l'avait gardée dans ses bras.

- Viens, lui dit Jean Valjean. Si tu le veux, nous partons tous les deux.

Cosette n'hésita pas un instant.

Elle prit la main qu'il lui tendait, et le suivit.

Depuis sa sortie de prison, Jean Valjean n'avait jamais revu ses neveux. Il avait vécu seul et triste. Désormais, Cosette fut comme sa fille. Il lui donna toute son affection. Il l'emmena à Paris, où ils emménagèrent dans une belle maison. La petite n'avait jamais appris à lire et à écrire : Jean Valjean confia à des religieuses le soin de l'instruire.

Les années passèrent. Cosette devint une belle jeune fille. Un jour, lors d'une promenade, elle rencontra un garçon nommé Marius. Ils tombèrent amoureux et décidèrent de se marier.

Au début, Jean Valjean éprouva du chagrin à l'idée de se séparer de celle qu'il considérait comme sa fille et qui était devenue toute sa vie. Il envisagea même de quitter Paris et partir pour Londres avec Cosette, afin de l'éloigner de son amoureux. Mais il comprit qu'on ne peut pas garder toujours ses enfants avec soi.

Cosette épousa donc Marius et fut très heureuse avec lui. Cependant, jamais elle n'oublia Jean Valjean. Cet homme généreux l'avait sortie de la misère, au temps où elle était « L'Alouette » chez les abominables Thénardier.

### Fluence : lecture à voix chronométrée:

11) 1) Je lis le texte pendant une minute et je compte le nombre de mots que j'ai lus :

1) ..... mots      2) ..... mots      3) ..... mots      4) ..... mots

12) 2) Je lis le texte en entier avec fluidité et je note mon temps :

1) .....min ..... sec      2) .....min ..... sec      3) .....min.....sec